

Le groupe « Les Matinaux » est né d'une rencontre, la rencontre de trois hommes de théâtre et d'un musicien. A l'amitié qui les unissait auparavant, ils ajoutèrent le travail commun. Puisque des poèmes et une pièce de René Char leur avaient donné la possibilité d'un premier geste, ils ont tiré leur nom qui désormais les identifiera, du titre d'un livre du poète.

Au-dessus de toutes leurs différences, « Les Matinaux » se proposent de satisfaire un besoin commun : le besoin d'apporter son effort pour faire possible le retour du théâtre, de la poésie, de la musique, à leur origine de mystère, de communication magique, de lien de transformation. Ce retour, qu'ils sentent comme une nécessité, qui doit enlever de l'art les mouvements rhétoriques, les attitudes solennelles, pour l'humaniser et le libérer de l'intellectualisme et de la sottise déguisée fera peut-être de la forme, même accomplie, une conséquence, et non pas une raison.

« Les Matinaux » ne prétendent rien et prétendent tout.

Ils ne se croient pas capables de faire sentir l'air de notre temps à ceux qui n'ont pas le cœur ouvert, ou à ceux qui traînent encore dans le brouillard formaliste et les excès de culture. Mais ils voudraient le faire, car ils savent qu'en travaillant ils parviendront à faire participer ces récepteurs qui ne parlent pas : les puits silencieux, les esprits pour lesquels furent écrits les poèmes, les pièces de théâtre, les mélodies. Ils savent qu'ils trouveront le public, l'homme dans sa solitude.

« Les Matinaux » veulent partager la leur en acceptant l'art comme la forme la plus belle de tromperie, la forme la plus pure de foi, la seule manière de faire tort, pour un instant, à l'éternité.

Prochains spectacles de l'année :

« **Baudelaire** ou la nostalgie de la pureté », Texte réalisé par **Dominique SARREL**, d'après les œuvres de Charles Baudelaire.

Mise en scène de **Gonzalo ESTRADA**.

**Récit de l'an zéro**, poème de **Georges SCHEHADE**, musique de **Maurice OHANA** (première mondiale).

En programme : Œuvres de **Pierre de la FOREST-DIVONNE** et **Carlos ESTRADA**.

Spectacle **Blaise CENDRARS**, présenté par **Georges BERGER**.

**CHEZ AGNÈS CAPRI**

5, Rue Molière

Richelieu 44-55

**LES MATINAUX**

Berger . Sarrel . Estrada . Campodonico

présentent

un

**CONCERT**

de

musique ancienne

et

musique d'aujourd'hui

Paris, Février 1958

**LES MATINAUX**

Siège Social : 3, Place Lavoisier, ARCUEIL (Seine) - ALésia 09-94

Musique ancienne (troubadours, trouvères,  
XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles)

**Chant et luth :**

A l'entrée d'Esté           Blondel de Nesles  
Ma viele                    Gauthier de Coincy  
Can vei la lauzeta       Bernard de Ventadour

**Luth solo :**

Deux branles Poictou       Pierre Attaignant  
Pavane                    »  
Courante (transcrip.       J.B. Besard  
Francis Miroglio)  
Air de Cour : « J'ai  
trouvé sur l'herbe  
assise.  
Branle gay                »

**Chant et luth :**

Qu'est-ce d'amour       Clément Jannequin  
Tant que vivray        Poème de  
(d'après Cl. de Ser-   Clément Marot  
misy)  
Je ne désire que la mort   Chastelain  
Quand le gril chante     anonyme

**Luth solo :**

Queen Elizabeths       John Dowland  
galliard  
Galliard                Francis Cutting  
Kemp's Jig              »  
Greens leeves         »

**Chant et luth :**

Shall I sue               John Dowland  
Fine knacks for ladies    »  
Wandering in this place   Michael Canvendish  
Of all the birds that     John Bartlet  
I do know

**MILDRED CLARY** luth  
**YVES TESSIER** ténor

Pauvre, rebelle et presque méconnu, **Erik SATIE** fût avec Chabrier un des plus importants musiciens qui précédèrent le mouvement impressionniste de Debussy et Ravel. Sa personnalité pourtant détachée de la vie musicale, regarda de loin les batailles de « Péleas ». Il participa pourtant à son époque dans la mesure où l'esprit du temps le poussa, mais sans accepter aucune contrainte d'ordre formel ou dialectique.

Se moquant des esprits sévères, Satie créa une œuvre disparate dont le « Socrate », les « Gymnopédies » et les trois morceaux réunis sous le nom de « Sonneries de la Rose+Croix » signifient un apport de valeur indiscutable et un exemple de musique hors du temps.

Né en 1926 à Albertville (Savoie), **Alain BERMAT** ne s'intéresse à la musique que vers l'âge de 18 ans. Il arrive à Paris en 1946. Quelques professeurs s'essayaient successivement à le dégoûter de lui-même et de la musique. Il se réfugia chez Daniel Lesur, apprend le contrepoint et rencontre Maurice Ohana et Pierre de la Forest Divonne, qui créeront avec lui un groupe musical, « Le Zodiaque ».

A cette époque (1950) il écrit son « Choral pour Orchestre ». Cette œuvre précède une longue période laborieuse mais improdutive. Ensuite viennent quelques musiques de scène pour le théâtre et la radio, ainsi que quelques musiques de court-métrages.

La pièce pour clarinette et percussion date de novembre 1956 et les « Trois courtes pièces pour flûte et violon » (Pour jouer avant Satie) ont été écrites récemment sur la demande des Matinaux.

Alain Bermat se défend d'être un musicien tel du moins que le définissent les mélomanes érudits ou les compositeurs en général ; sa musique tend à un extrême dépouillement, à se débarrasser de l'algèbre cérébral et musical, ne visant que l'essentiel.

**Luis CAMPODONICO** est né en 1931 à Montevideo (Uruguay) d'une famille d'origine italienne. A l'âge de 8 ans il commence ses études de piano, et vers la fin de ses études secondaires se consacre à la composition. Enrique Casal Chapi d'abord, Carlos Estrada ensuite, lui apprennent l'harmonie, le contre-point, les formes.

Après avoir fait des tournées de concerts en Amérique du Sud, il abandonne la carrière de pianiste.

En janvier 1956, il arrive en France, et reprend ses études de contrepoint et d'harmonie avec Noël-Gallon et ses études d'histoire de la musique à l'Institut de Musicologie, avec Jacques Chailley et Marc Honegger. Campodonico cherche à concrétiser un nouveau lyrisme hors des formes traditionnelles : uniquement dans la musique de chambre qu'il considère la seule authentique de notre époque. Sa recherche du dépouillement et de l'économie de moyens la plus absolue, le rapproche de Maurice Ohana et d'Alain Bermat. Sa préoccupation de la forme est extrême.

Le « Triangle » pour violon, flûte et piano a été écrit spécialement pour ces concerts. Cette œuvre, ainsi que les « Deux poèmes de René Char » et la musique de scène pour « Claire », sont les seules qui restent, après 10 ans de travail, celles qui précédèrent ayant été négligées définitivement par l'auteur comme des essais non accomplis.

Campodonico est l'auteur d'un « Manuel de Falla » qui paraîtra cette année aux Éditions du Seuil.

Musique d'aujourd'hui

**Alain BERMAT**

« Trois courtes pièces pour flûte et violon » (pour jouer avant Satie), écrites pour Les Matinaux, 1<sup>ère</sup> audition.

**Erik SATIE**

Gymnopédie N° 2. Sonneries de la Rose + Croix :  
— Air de l'Ordre  
— Air du Grand-Maître.  
— Air du Grand Prieur

**Luis CAMPODONICO**

Triangle pour violon, flûte et piano, écrit pour les Matinaux, 1<sup>ère</sup> audition  
Deux poèmes de René Char :  
— Pour qu'une forêt  
— Marthe.

**Alain BERMAT**

Pièce pour clarinette et percussion  
— Lento.  
— Allegro ritmico.  
— Lento.

**Hélène BOSCHI**

piano

**Nicole CANIVEZ**

violon

**Huguette EHRMANN**

flûte

**Diego MASSON**

percussion

**Michel PORTAL**

clarinette

**Yves TESSIER**

ténor